





Dictionnaire impertinent  
de l'automobiliste



Georges Pop

# Dictionnaire impertinent de l'automobiliste

Dessins François Maret



ÉDITIONS  
CABÉDITA  
2018

Couverture et illustrations intérieures : François Maret

© 2017. Éditions Cabédita, route des Montagnes 13 – CH-1145 Bière  
BP 9, F-01220 Divonne-les-Bains  
Internet : [www.cabedita.ch](http://www.cabedita.ch)

ISBN 978-2-88295-805-1

## Préface

Je me suis demandé où Georges Pop voulait en venir en me confiant cette préface, car autant vous l'avouer avant de nous diriger vers cet ouvrage, je n'ai jamais passé le permis de conduire. Ça ne s'est pas fait et c'est tant mieux ainsi car, quand on est aussi distrait que moi, le permis eût été virtuellement celui d'inhumer. Incapable de me concentrer sur la route car toujours perdu dans mes pensées, j'ai souvent des idées derrière la tête, ce qui n'est guère propice à la pratique du volant même au badminton. Mais regardons la vérité en face : tout le monde devrait savoir conduire mais combien devraient le faire effectivement ? Personnellement courageux mais pas téméraire, je me suis rabattu sur une jolie collection de voitures en miniature, dont la reproduction de la DKV 1000 de mon oncle Alfred, longtemps seul conducteur de la famille ! De plus, l'historien que je suis a appris à se méfier des conducteurs les plus en vue car, dans notre matière, ils s'apparentent souvent à des dictateurs du genre *Conducator* ou *Führer*, grosses cylindrées fonçant à tombeaux ouverts... les nôtres en l'occurrence. Tiens, puisque l'on évoque le tristement célèbre chancelier du Reich, saviez-vous qu'il aurait lui-même dessiné les contours de la si mignonne Volkswagen coccinelle avant d'en confier la réalisation à Ferdinand Porsche ? Nous préférons, pour notre part, retenir que le Valaisan Isaac de Rivaz (1752-1828) fut le premier à entrevoir, vers 1775, le développement de l'automobile, au point d'avoir été l'inventeur du moteur à explosion, utilisant les propriétés explosives du mélange hydrogène-oxygène, dont il obtint le brevet le 30 janvier 1807. Les premières expérimentations datent de 1804 et un

prototype fut expérimenté publiquement à Vevey en 1813. Mais cela est une autre histoire. Reprenons notre route, les yeux fixés dans le rétroviseur, avec aux lèvres ce refrain du «fou chantant» :

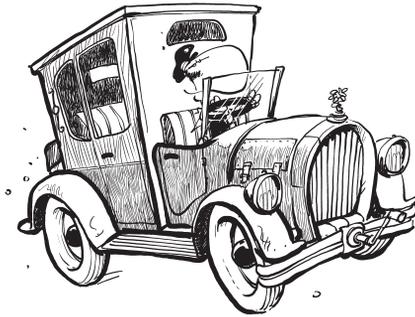
«Je t'attendrai à la porte du garage,  
Tu paraîtras dans ta superbe auto  
Il fera nuit mais avec l'éclairage  
On pourra voir jusqu'au flanc du coteau.»

Par conséquent, en voiture, Simone! Mais qui est Simone? L'auteur va-t-il nous l'apprendre? Où va-t-il nous conduire? Il est grand temps d'embrayer sur ce dictionnaire impertinent pour ne pas dire impénitent de l'automobiliste. Quand on met La Première, c'est pour écouter sur les ondes de la radio suisse (RTS) un bulletin d'information présenté de préférence par Georges Pop, connu pour sa bonne conduite d'un journal. Quand on passe la deuxième, c'est pour prendre une minute le temps d'ouvrir ce livre puis ne plus le quitter des yeux, telle la route toute tracée qui nous fait parvenir à destination, après avoir passé les vitesses suivantes. Un bon conseil: foncez dans ce livre où la bagnole est reine et dont l'automobiliste est le prince charmant et régnant, amateur de beaux châssis sans être toujours coureur... automobile. Cet ouvrage n'en démarre pas moins sur les chapeaux de roue pour nous faire découvrir de nouveaux horizons, sans jamais refréner son plaisir d'écrire. Les virages se négocient ici comme les tournants de l'histoire, avec diplomatie ou grands coups d'accélérateur. Ah, le vent de l'Histoire qui décoiffe celui qui tente de lui résister là où le puissant cabriolet pourfend l'air à sa guise! L'auteur dispose d'une conduite exemplaire, l'exemplaire que vous avez entre les mains naturellement. Il roule des phrases mais jamais des mécaniques quoique fonceur, mettant le turbo dès qu'il s'agit d'aligner en chemin les belles formules à volonté, les bons mots élaborés, en

évitant les sorties de route. Après Charles Trenet, Georges Pop nous offre une nouvelle version de *La Route enchantée*, menée tambours battants. Impossible d'ailleurs de somnoler un instant aux commandes de ce bolide qui vous en met plein la vue au fil des pages, des entrées qui ne sont pas d'autoroute, des chapitres qui s'égrènent tels les kilomètres sur nos routes nationales. Quel drôle de numéro que ce Georges Pop qui nous fait songer à cette Nationale 7 déroulant sous nos pieds, rarement au plancher, les douces provinces de France quand d'autres songent à la route 66 ou plus modestement à l'A 12. Chemin faisant, il vous entraînera hors des sentiers battus, de page en page, sans faire l'impasse sur le politiquement incorrect mais sans sortir du droit chemin, se payant le luxe de ne jamais tomber dans le panneau ou la facilité. Mais je vous sens impatient de découvrir toutes ces définitions. Voyons ce que cette belle mécanique intellectuelle a dans le coffre et sous le capot ! Alors maintenant, comme l'on dit au cinéma : « Action ou moteur ! »

Alain-Jacques Tornare  
Historien





## A

**Automobile.** Son invention, son développement puis sa propagation à un rythme explosivement exponentiel ont intégralement bouleversé la physionomie de la planète; rudoyé les équilibres écologiques; refaçonné la civilisation et chamboulé au quotidien les comportements collectifs et individuels. On en dénombrait à peine plus de 100 000 à l'aube du XX<sup>e</sup> siècle; un demi-million en 1914 avec la sortie et la commercialisation six ans plus tôt de la légendaire Ford T; 50 millions avant la Seconde Guerre mondiale et près de 300 millions en 1975. Au 1<sup>er</sup> janvier 2018 à 00 h 01, une estimation statistique au premier abord assez fiable prétendait qu'il y en avait 1 796 615 230 et que leur nombre s'accroissait au rythme de presque trois à la seconde; cadence appelée elle aussi à gonfler dans la mesure où quatre nourrissons et demi sortent chaque seconde de l'hypogastre de leur maman (contre 1,9 trépas) et que, une fois adulte, le plus grand nombre aspirera à en avoir une, de préférence neuve. Beaucoup de francophones appellent les automobiles des *chiottes*. Ce n'est peut-être pas fortuit! De nos jours, en attendant de voir venir l'avènement de l'électrique promis par les constructeurs et revendiqué par les pouvoirs publics les plus vertueux, presque toutes ces bousines sont encore pourvues d'un moteur thermique dont les miasmes sont tout à fait indiqués pour un

suicide à huis clos. Et ce n'est pas tout : en 2014, des microbiologistes de l'université de Birmingham ont rapporté avoir découvert plus de germes et de champignons à l'intérieur d'une voiture que dans les cuvettes défraîchies de certains WC. Chaque volant est un grouillant bouillon de culture. Répugnant ! L'inventeur de l'automobile a été confondu : un Français du nom de Nicolas Joseph Cugnot qui bricola en 1769 un disgracieux fardier à vapeur réservé à la traction des canons sur les champs de batailles. L'engin ne parcourut que quelques mètres avant de s'écraser contre un mur faute de freins. L'armée s'en désintéressa. Mais le processus était irrémissiblement lancé ! Le mot *automobile* connut quant à lui une enfance difficile. Il naquit vers la seconde moitié du XIX<sup>e</sup> siècle de parents inconnus. L'histoire n'a pas retenu le nom de ses géniteurs. De plus le terme est bâtard puisqu'il puise à la fois au grec *αυτος* (*autos*) qui veut dire *lui-même* et au latin *mobilis* qui signifie *mobile*. Au début, le terme était juste un humble adjectif qu'il fallait accoler à *voiture*. Et lorsqu'il a enfin accédé au digne cercle des substantifs, vers 1880, son sexe est longtemps resté incertain : masculin pour les uns, féminin pour les autres. L'Académie a arbitrairement tranché pour le féminin en 1901 mais d'innombrables locuteurs misogynes ou ignorants se sont obstinés à l'énoncer au masculin jusque vers la fin de la Deuxième Guerre mondiale. Aujourd'hui, le mot est tombé en désuétude, du moins dans le langage parlé. On lui préfère le mot *voiture* qui désignait jadis un équipage hippomobile. Il n'y a plus que les revues spécialisées et les organisateurs de salons qui s'encombre de ce substantif incommode dont l'avenir est chancelant. Tout comme celui de l'humanité motorisée sur sa petite planète bleue !

**Automobiliste.** Le mot désigne formellement le conducteur ou la conductrice d'une voiture et découle tout naturellement de son précurseur *automobile*. Il a surgi sans doute vers 1897 dans le vocabulaire français et s'est affiché dès l'année suivante dans

le Petit Larousse. Pour les anthropologues du futur, ce substantif désignera assurément une créature éphémère et souvent querelleuse résultant de la transformation momentanée d'un bipède pataud du genre *Homo* en maître très relatif de la mobilité et de la vitesse et, conséquemment, en proportions, de l'espace et du temps. La mutation survient par symbiose lorsque le sujet pose son séant sur le siège conducteur d'une *voiture automobile*, s'empare du volant, fait pression sur les pédales du plancher et actionne le moteur de sa brouette pour se propulser. Il passe alors de l'état de chétif *piéton* à celui de balèze *automobiliste*. Le phénomène est réversible. À la manière d'un puissant exosquelette, la voiture démultiplie prodigieusement l'énergie cinétique et la vitesse du spécimen qui l'habite et l'actionne, et lui procure une carapace de (très) relative protection. Théoriquement doté de raison et de conscience mais le plus souvent affligé d'un psychisme fragile, le sujet subit en mutant une forme de trouble mental: son ego freudien se gonfle comme la grenouille de la fable et son comportement hiérarchique de domination s'aiguise alors qu'il se pénètre d'un sentiment de toute-puissance. En conséquence, il devient plus agressif, coléreux, vindicatif, vulgaire, impatient et malveillant. En période de paix, les routes sont l'ultime terrain de belligérance ininterrompue, parfois létale, entre chicaniers compétiteurs à quatre roues! Il est troublant d'observer que certains automobilistes affectivement perturbés s'amourachent passionnément de leur chiotte, l'élèvent, la soignent, la promènent comme un bichon et l'estiment comme un être cher. Les plus barjos vont même jusqu'à l'affubler d'un petit nom, lui parlent, la caressent, lui prêtent une âme et finissent par perdre de vue que leur *Choupette*, même dotée d'un GPS à la voix sexy et de tous ses accessoires informatiques, n'est en définitive qu'un tas de tôles et de matériaux composites inertes. De nos jours les automobilistes prospèrent et pullulent sur tous les territoires en dépit de leur témérité, de leur étourderie et, avec l'âge, d'une forte propension à l'obésité qui abrègent



JE VEUX SAVOIR LEQUEL DE VOUS DEUX A FAIT DES HEURES SUPPLÉMENTAIRES SUR LA RESTAURATION HIER SOIR APRÈS L'APÉRO AU SALON DE L'AUTO ?



leur espérance de vie. L'espèce, sous sa forme actuelle est pourtant menacée... À terme! L'émergence des voitures dites *intelligentes* ou *connectées* va inévitablement métamorphoser un jour l'automobiliste contemporain en excursionniste désœuvré et placide dont la seule tâche sera de signifier sa destination. Son extinction programmée ne sera cependant pas une grande perte pour la biodiversité. Plutôt un soulagement!

**Autoroutes.** Le Néolithique a laissé à l'humanité les chefs-d'œuvre de l'art rupestre et les prodigieux mégalithes; l'Antiquité les grandioses pyramides, le gracieux Parthénon et le fabuleux Colisée; le Moyen Âge d'impressionnants châteaux forts et de fascinantes cathédrales; la Renaissance de sublimes palais et d'esthétiques cités, etc. Outre ses friches industrielles, ses décharges et ses monceaux d'excréments toxiques, chimiques, plastiques ou nucléaires, l'Âge de la voiture transmettra un jour à la postérité, sur des dizaines de milliers de kilomètres, les vestiges asphaltés de ses autoroutes bien-aimées, séquelles vulgaires d'un temps où les brouettes individuelles à énergie fossile façonnèrent durablement la planète; tels les vastes canaux de la mythologie martienne! Nul ne sera surpris en relevant que l'idée de maçonner des autoroutes, autrement dit des voies de circulation réservées à la circulation rapide, perça précocement dans le cerveau géométrique d'un groupe de promoteurs allemands dès l'amorce du XX<sup>e</sup> siècle, en 1909. Ils finirent d'ailleurs par donner corps à un modeste prototype de quelques kilomètres dans les environs de Berlin. Mais c'est un emballé ingénieur italien du nom de Piero Puricelli qui en transcenda le concept, en 1922, en ouvrageant la première véritable *autostrada*, entre Milan et Varèse sur une distance de 85 km. L'autocrate fasciste Benito Mussolini fut tellement exalté par le résultat qu'il enrégimenta des phalanges de chômeurs et rajouta plusieurs centaines de kilomètres au réseau italique pour asseoir sa puissance et accroître sa splendeur. Il

# Sommaire

Préface . . . . .	7
• Automobile . . . . .	11
• Automobiliste . . . . .	12
• Autoroutes . . . . .	15
• Batterie . . . . .	16
• Boire (ou conduire) . . . . .	17
• Caler . . . . .	19
• Caravane . . . . .	20
• Carrosserie . . . . .	22
• Ceinture de sécurité . . . . .	22
• Champignon . . . . .	24
• Chauffards . . . . .	25
• Chauffeur . . . . .	26
• Climatisation . . . . .	27
• Colleuse . . . . .	28
• Conducteur du dimanche . . . . .	29
• Courtoisie . . . . .	30
• Cycliste . . . . .	31
• Cylindrée (grosse) . . . . .	32
• Dépassement . . . . .	33
• Dérapage . . . . .	34
• Diesel (ou diésel) . . . . .	35
• Disque de stationnement . . . . .	36
• Distance de sécurité . . . . .	38
• Doigt d'honneur . . . . .	40
• Embouteillage . . . . .	41

• Essuie-glaces . . . . .	42
• Éthylomètre . . . . .	43
• Fardier . . . . .	45
• Femmes (au volant) . . . . .	46
• Feux de circulation . . . . .	48
• Feux clignotants . . . . .	49
• Forceur (et fonceur) . . . . .	51
• Garagistes . . . . .	52
• Hécatombe . . . . .	53
• Hérisson . . . . .	54
• Hybride . . . . .	55
• Klaxon . . . . .	56
• Lignes blanches . . . . .	57
• Limitations de vitesse . . . . .	58
• Motards . . . . .	60
• Mur antibruit . . . . .	62
• Panneaux routiers . . . . .	65
• Parcmètres . . . . .	66
• Pare-brise . . . . .	68
• Pare-chocs . . . . .	70
• Parkings . . . . .	71
• Passage piétons . . . . .	73
• Péage . . . . .	74
• Permis de conduire . . . . .	75
• Petite reine . . . . .	76
• Phares (ou feux) . . . . .	77
• Piéton . . . . .	79
• Plaque d'immatriculation . . . . .	80
• Pneu . . . . .	81
• Pollution . . . . .	82
• Pot d'échappement . . . . .	83
• Priorité . . . . .	84
• Psychologie (au volant) . . . . .	85
• Radar . . . . .	87

• Restoroute . . . . .	88
• Rétroiseur . . . . .	89
• Routiers . . . . .	90
• Salons (automobile) . . . . .	92
• Signal sonore (pour boucler sa ceinture) . . . . .	94
• Simone . . . . .	95
• Sourire . . . . .	95
• Stations-services . . . . .	97
• STOP . . . . .	98
• Taxi . . . . .	99
• Tracteur (agricole) . . . . .	100
• Travaux (routiers) . . . . .	101
• Tuning . . . . .	102
• Tunnel (routier) . . . . .	104
• Uniforme (de police) . . . . .	105
• Vache à lait . . . . .	106
• Vitesse . . . . .	108
• Voiture électrique . . . . .	109
• Voiture intelligente . . . . .	111
• Volant . . . . .	113